

« Préavis zéro »

Jean Chatain

L'Humanité, 6 septembre 1995

De notre envoyé spécial.

« LA vraie question qui se pose est de savoir comment aller en guerre contre un ennemi qui a infiltré nos rangs à tous les niveaux »... Pétition relevée dans une brochure, « Préavis zéro », actuellement distribuée gratuitement dans les rues de Kinshasa. Un texte qui rappelle ceux diffusés avant 1994 au Rwanda par la revue raciste « Kangura » pour préparer le terrain au génocide d'avril-juin. L'ennemi désigné est identique : les Tutsi de l'Ouganda, du Rwanda, du Burundi et leurs complices - les gouvernements de ces trois pays et la diaspora tutsi au Zaïre qui noyautent tous les niveaux de l'Etat et cherche à corrompre les officiers zaïrois par l'intermédiaire d'un « bataillon de filles tutsi angéliques ».

Le texte se présente sous forme d'une mise en garde au maréchal Mobutu : il est désormais le seul obstacle à l'ambition tutsi de « créer le royaume des Grands Lacs » dominé par eux. Que le maréchal prenne garde : « Sa tête est à couper » et on travaille dans l'ombre à sa « disparition, soit de la scène politique, soit physique ».

Tous les « arguments », naguère dé-

veloppés par Kangura, sont ici repris : « Descendus d'Abyssinie, les Tutsi ne se sont jamais intégrés aux peuples des Grands Lacs qu'ils veulent asservir. » Ils sont « rusés et patients », comme l'a montré une « sociologue de l'Asie du Sud-Est dont j'ai oublié le nom » (sic). Ils sont également pleins « de duplicité, d'hypocrisie et surtout d'ingratitude »... Au Zaïre (dont ils exploitent sans vergogne « l'hospitalité légendaire »), « ils sont arrivés au sommet de l'Etat », y constituant une sorte de 5^e colonne qui déroule les fils d'intrigues ourdies depuis Kampala, Kigali et Bujumbura.

« Mon message est simple - conclut l'auteur (anonyme) de la brochure - qui veut la paix prépare la guerre... »

Le titre choisi est en lui-même un programme, qui évoque les sinistres « réseaux zéro », naguère mis en place au Rwanda, à l'initiative, notamment, d'Agathe Habyarimana, l'épouse de l'ancien dictateur. De véritables escadrons de la mort qui, au début des années quatre-vingt-dix, multiplèrent massacres locaux de familles tutsi et assassinats d'opposants hutu.

J. C.